

*Par Patrick Haesevoets*

Cette année, mon pèlerinage annuel à Nancy (je crois que c'était le 7<sup>o</sup>) avait ceci de spécial: c'était le premier en side-car.

Jusqu'ici, j'avais toujours préféré rouler en solo, mais cette année, ma fille voulait m'accompagner: elle avait goûté au "panier" pendant le "Belgium 9 provinces" et cela lui avait plu ! ..., et quand ma fille veut quelque chose, ...!!!

Les années précédentes, nous étions toujours encombrés d'une remorque qu'il fallait charger, décharger, garer, etc.. S'il y a bien quelque chose qui m'embête dans l'exercice de notre hobby c'est de transbahuter dans une remorque quelque chose qui est fait pour rouler !

Donc cette année, nous avons décidé de jouir du plaisir de la moto dès le départ de la maison : après tout c'est la partie la plus amusante de notre passion.

Il fallait donc se lever tôt ! 4 heures du matin ! Comme toujours il a bien fallu 1 heure avant d'avoir réuni tous les bagages et les papiers de la moto restaient introuvables (je ne les ai retrouvés que 2 semaines après le rallye).

Théo Op De Kamp s'était aussi inscrit et était venu loger à la maison. Il lui faut plus de temps qu'à moi le matin pour être efficace ! , et Elke aurait volontiers dormi un peu plus longtemps ! Enfin, nous voici partis vers Vliermaal pour prendre au passage Jean-Marie Snellinx qui n'avait pas envie non plus de mettre sa moto sur sa remorque. Encore vite faire le plein avant de partir ..., et déjà Théo me fait de grands signes car il a perdu son bouchon de réservoir: ça commence bien ! Théo et moi faisons le chemin en sens inverse, mais dans le noir pas moyen de retrouver le bouchon ..., et Jean-Marie qui nous attend !

Une des choses qui gâchent facilement mon humeur, c'est de devoir me presser le matin et l'idée d'arriver en retard ! Donc nous effectuons une réparation de fortune sur base de gants en plastique et continuons sans autre problème vers Vliermaal puis Liège.

Au Royal Motor Union les formalités ont été vite remplies, ... et Théo me demande où est son sac avec ses vêtements ??? Hélas il est toujours à côté de l'armoire de cuisine à la maison !

Il faut remarquer que le contrôle technique n'est pas aussi bien organisé que les années précédentes; mais nous pourrions partir quand même bien dans les temps. Ça fait plaisir de retrouver d'autres membre du club : Luc Peeters, Stefan Bongaerts, Willy Olaerts, Heinz Kasmirzak, Théo Op De Kamp, Jean-Marie Snellinx et moi-même : 7 membres du LOMC - moins que les années précédentes, mais quand même pas mal pour un rallye de deux jours.

Au départ, André Claes était là comme chaque année pour nous accompagner à travers les Ardennes et éviter que je ne me perde trop !!! C'est bien agréable, ... et pratique pour communiquer avec les gens de la région.

Le matin nous sommes passés par des endroits superbes, mais que les routes étaient mauvaises !!! C'est scandaleux : il n'y a plus qu'en Belgique et au Luxembourg qu'on trouve encore de si mauvaises routes. Cette année j'ai roulé en France, en Italie, en Hollande, en Allemagne et en Angleterre et nulle part je n'ai rencontré d'aussi mauvaises routes ! Rouler avec de si vieilles motos sur de si mauvaises routes est fort fatigant pour l'homme comme pour la machine, et les arrêts sont donc particulièrement bienvenus !

Heureusement la beauté du paysage compensait largement !

Le plaisir de rouler était si complet que certains en oubliaient de donner à boire aussi à la moto. Pas vrai, Luc ? Heureusement que j'avais un petit jerrycan de réserve et Luc a pu continuer sans pénalisation.

A un des arrêts de l'après-midi, Théo arrive en se tenant très bizarrement : what's wrong ? Sur une portion de route particulièrement mauvaise, le tube de selle s'est cassé et Théo a dû continuer en position de course !!! Je lui conseille de demander dans le village si personne n'a un poste à souder pour réparer. Ca ne lui disait rien, mais apparemment, il a quand même dû réussir et pour le reste de l'après-midi, il n'y plus rien de spécial à signaler. Le temps est superbe, mais très chaud.

Comme toujours au dernier arrêt avant Nancy, un bruit anormal se développe au moteur de ma moto : on aurait cru que quelque chose s'était détaché du moteur, mais pas moyen de voir d'où cela venait. Je continue quand même jusque Nancy, avec appréhension à cause de ce bruit que je n'arrive pas à identifier. Nous arrivons à Nancy bien dans les temps.

Les autres années, j'évitais la réception à l'hôtel de ville de Nancy, mais je voulais que Elke puisse voir de l'intérieur ce superbe bâtiment baroque. C'est vraiment beau, mais les discours ce n'est pas mon fort. Après la

partie officielle nous nous dirigeons vers l'hôtel. Contrôle des jeux de soupapes, tension de chaîne, contrôle du niveau d'huile, et voilà ! Se laver un petit peu, puis à table.

Pendant le dîner, tous les participants sur Gillet ont eu la surprise de recevoir en cadeau un souvenir du voyage solo du lieutenant Fabry de Liège à Elisabethville et retour. Il y a en effet 70 ans que cet homme courageux a réalisé cet exploit sur une Gillet 350, 2 temps du type "Tour du monde". C'est la fille du Lieutenant qui nous a remis ce très beau (et lourd) souvenir: constitué d'une reproduction en étain de la moto side-car et d'une carte du périple, le tout fixé sur un pavé de la place St. Lambert, lieu de départ de l'expédition. Tous les pilotes de Gillet étaient très fiers de ce beau cadeau.

Après souper, Luc voulait à tout prix encore visiter le bar, mais je crois qu'il commence à vieillir : il voulait tenir jusqu'aux petites heures avec toujours un verre plein devant lui, mais il n'a pas fallu longtemps pour qu'il abandonne... Enfin, on fermait le bar, donc nous sommes montés dormir !

A 05h30 le service de réveil sonne. Hop, hors du lit (moi, du moins ! -car mon compagnon de chambre a eu plus difficile !). Après un petit déjeuner français, c'est l'heure de repartir !

Stefan avait cassé l'axe de roue arrière de sa moto et l'avait remplacé par un tige filetée: c'est tout ce qu'il avait trouvé pour continuer et il voulait être à l'arrivée ! Heinz aussi avait changé de moto: il avait eu plusieurs crevaisons la veille et n'avait plus de chambres à air de réserve. Il a donc continué (hors classement) sur sa Triumph.

Après quelques kilomètres, le bruit de la moto est devenu tellement fort que je n'ose plus continuer : je préfère encore être chargé sur le camion balais que de casser définitivement ma moto ! Un dernier contrôle permet de trouver d'où vient le bruit : l'attache du garde-boue arrière au cadre s'était arrachée ; cela a donc été vite "réparé": un collier Colson, un morceau de chambre à air, un élastique,... et nous voilà repartis !

Les routes du retour sont nettement meilleures que celles de l'aller et nous n'avons qu'à jouir du beau temps et du plaisir de conduire. Seule la chaleur devient un problème : c'est la première fois que je conduisais sans veste pendant un tel rallye. Théo aussi s'est séparé momentanément de "son compagnon noir" (sa veste de barbour, N.D.L.R.) . Pour ces moments-là, le side-car est idéal.

L'orage a bien failli nous surprendre ! Heureusement aux premières gouttes, j'avais remis mon vêtement de pluie et Théo a eu la chance d'être encore près de nous !

En quelques secondes, la route était entièrement sous eaux ! Cela fait du bien quand il a fait si chaud toute la journée : encore un des plaisirs de la moto ! A l'arrêt suivant, mon guide est de nouveau là à m'attendre. Nous sommes en Belgique. En compagnie d'André (Claes), nous continuons à rouler en direction de Liège en profitant bien de tous les virages qui nous sont offerts. Après la présentation des motos, nous allons manger ensemble, puis nous nous dirigeons vers l'Hôtel de ville pour la remise des prix. Trois membres du LOMC en recevront : Luc Peeters, 2° de sa classe, Willy Olaerts 2° de sa classe et moi-même 3° dans la mienne. Et nous roulions tous trois sans compteur ! C'est curieux de voir un bon nombre de fanatiques de l'électronique derrière nous au classement. En fait, ce serait bien que ces compteurs soient interdits à partir de la 20° édition ! ce n'en serait que plus excitant.

A la remise de prix deux autres membres du club reçurent aussi un prix: Stefan Bongaerts reçut un Tchatchè en étain monté sur un pavé pour avoir roulé avec la plus vieille Gillet (à courroie de 1922). A ma grande surprise je reçus le prix spécial offert par Paul Gillet, fils du fondateur de la marque : c'était une photo de la statuette en bronze que Gillet avait reçue pour sa troisième victoire consécutive au Bol d'Or en 1936 . Un cadeau unique !

Après un dernier rafraîchissement, Théo et moi repartons à moto vers Helchteren. Nous y sommes arrivés vers 23 heures, après +/- 900 km en deux jours. Super : réellement quelque chose à conseiller aux amateurs de motos d'avant 1945.

Conclusions:

On a retrouvé le bouchon de réservoir de la moto de Théo lundi, et les papiers de la mienne 2 semaines après.

Les seules choses regrettables dans ce bel événement sont:

-de laids compteurs électroniques sur certaines si belles machines,

-le nombre de voitures et remorques suiveuses remplies d'essence, huile, et même de moteurs de réserve.

Cette caravane digne d'écuries de course est très encombrante surtout sur les plus belles petites routes sinueuses du parcours.

-le nombre toujours croissant de motos récentes qui dépassent à une allure folle à n'importe quel endroit. Ce n'est pas seulement désagréable, mais en plus fort dangereux ! A un arrêt, j'en ai compté pas moins de 25 !!!

C'est 25% du nombre de participants officiels.

Ces choses sont certainement en contradiction avec l'idée de ceux qui ont créé l'épreuve il y a 20 ans.

Si je peux me permettre quelques conseils pour les organisateurs:

- interdire aux suiveurs de dépasser le camion balais officiel,
- interdire les compteurs électroniques, voir les compteurs tout court,
- garder les cartes de pointage des concurrents jusqu'à quelques minutes avant l'heure idéale. Cette année, beaucoup repartaient de suite ce qui fait que cette épreuve de régularité ressemble de plus en plus à une épreuve de vitesse !!!

- tenir plus compte de l'âge des motos pour le choix des routes; pas mal de collectionneurs n'ont pas envie de détruire leurs pièces de musée dans les nids de poules de notre réseau routier.

Ces remarques ne viennent pas de moi tout seul, mais aussi de nombreux participants avec qui j'ai parlé pendant le Nancy.

Quoiqu'il en soit, un grand merci aux organisateurs: c'étaient de nouveau 2 jours de grand plaisir !

Signé P.HASEVOETS